

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1998

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité Inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10x		14x		18x		22x		26x		30x	
				✓								
	12x			16x		20x		24x		28x		32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

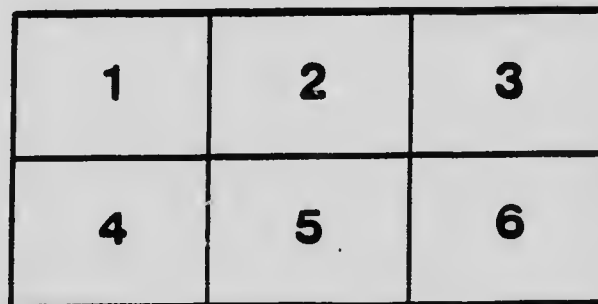
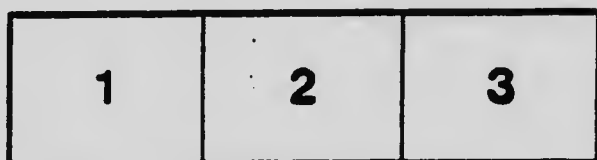
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shell contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

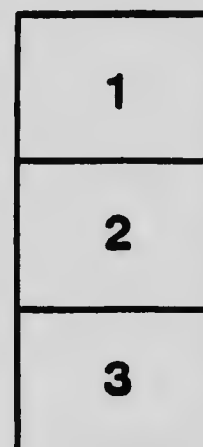
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

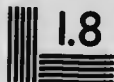
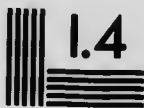
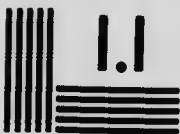
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



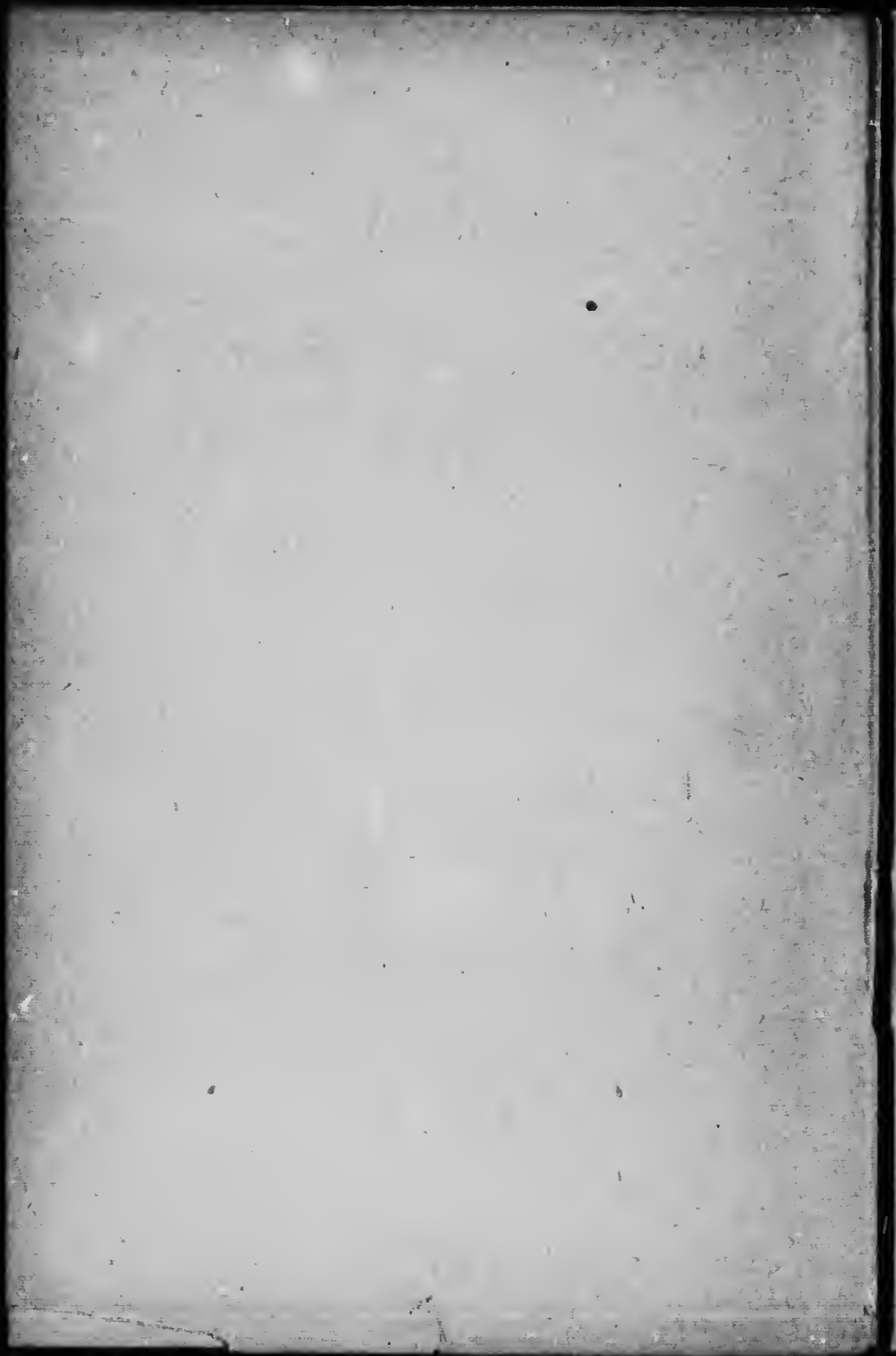
MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax





L'ECRIN PRECIEUX

- DES -

JEUNES MERES

- OU -

LE CONSEILLER

- PRATIQUE -

DES FAMILLES.



051003

RJ61

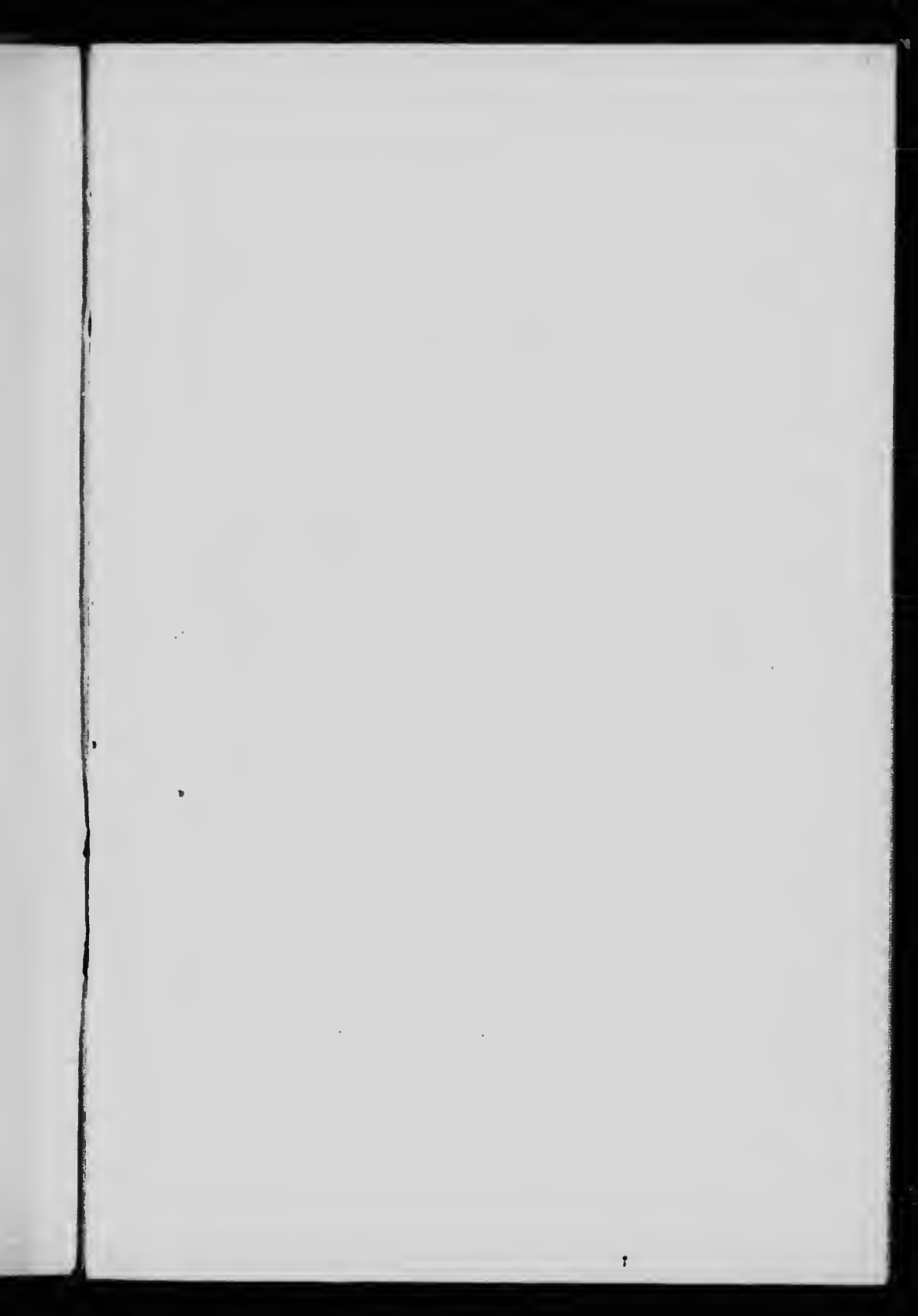
S35

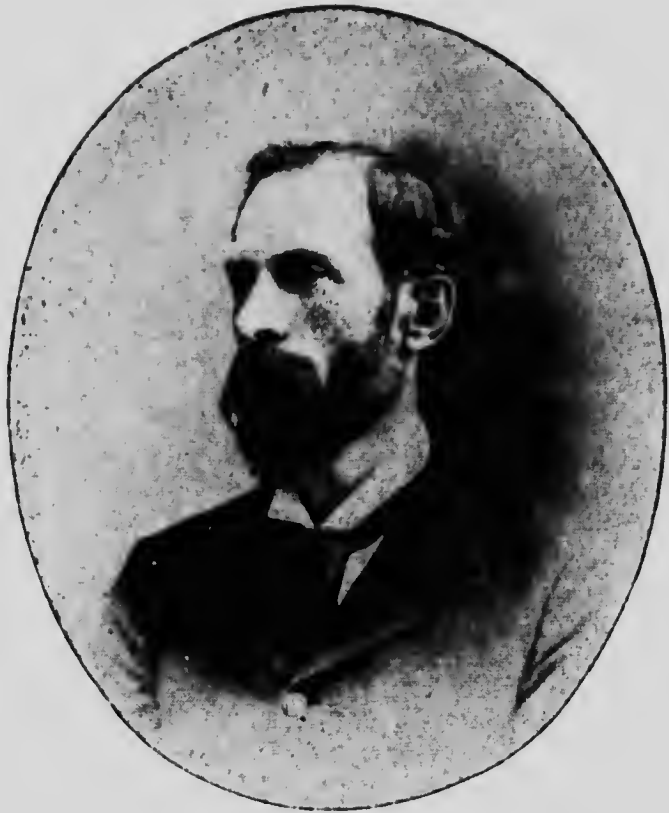
1901

P***

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du
Canada, en l'année 1901, par Eugène Saint Cyr, au bureau du
Ministre de l'Agriculture.

890120





Professeur EUGENE ST-CYR.

RT

Humblement dédié

A

Madame DIEUDONNÉ MASSON

Ancienne Elève de l'Ecole Normale.

AVANT-PROPOS.

A une époque où de toutes parts, l'on s'efforce de préconiser la **SCIENCE MÉDICALE**, nous sommes heureux de mettre sous les yeux de toutes les jeunes mères canadiennes cet opuscule qui n'est ni trop puérile ni trop sérieux. Qu'il soit accueilli et bien vu de chacune d'elles et qu'il ait sa place marquée au foyer domestique, tel est le rêve de notre ambition. Puissent ces pages leur être agréables et contribuer à affermir davantage leur savoir-faire, dans les soins délicats prodigués à l'enfance et dans la direction d'une maison ! Dans l'espoir qu'il sera apprécié à sa juste valeur par le **BEAU SEXE** et que l'on s'appliquera à réaliser ce qu'il contient, nous offrons aujourd'hui notre modeste gerbe de conseils à nos aimables lectrices. Nous prévoyons sans crainte le moment où chacune d'elles pourra participer à l'humble moisson de nos idées et de notre expérience et ce sera un véritable encouragement, au souvenir que toutes y auront trouvé profit et bonheur.

PROFESSEUR EUGÈNE SAINT CYR,
Gradué et Médaille de l'École Normale
Laval, QUEBEC.



Au Canada plus qu'à l'étranger il y a certainement une lacune à combler dans l'éducation des jeunes personnes et, ceci s'impose avec force aux jeunes mères canadiennes, puisque, pour chacune d'elles, il s'agit de bien comprendre l'éducation physique des enfants qu'il plaît au Seigneur de leur donner.

Le dévouement extraordinaire des mères n'est pas suffisant je crois et, aujourd'hui plus que jamais, l'on doit en convenir avec nous. Ce qu'il importe plus particulièrement c'est le secret de savoir et de pouvoir donner aux enfants des soins aussi attentifs qu'éclairés.

Reconnaître au premier coup d'œil et savoir déterminer habilement les symptômes des nombreuses maladies de l'enfance nécessite, de la part des jeunes mères, de saines notions d'HYGIÈNE que l'on devrait enseigner d'une manière pratique dans toutes nos maisons d'éducation, pensionnats, couvents, écoles de filles et surtout à l'école normale.

Il existe d'ailleurs une foule de moyens fort simples, et qui se recommandent d'eux-mêmes, pour faire disparaître la plupart des indispositions communes au jeune âge. Ces moyens une fois connus auront leur raison d'être dans les circonstances critiques et particulièrement en l'absence du médecin.

S'agit-il, par exemple, de l'INDIGESTION des enfants en bas âge, la jeune mère doit comprendre que si l'enfant est au berceau, son estomac frêle et délicat ne saurait supporter et ne pourrait digérer que du lait d'abord; à l'âge de six mois, il lui faudra la bouillie traditionnelle ou une soupe très légère et pas plus qu'une demi-tasse à thé pour son repas; à l'âge d'un an, une couple d'assiettées de bouillie, gruau, soupe, etc., par jour. Evidemment il faut qu'il y ait gradation intelligente.

Gardez-vous de donner à l'enfant des choses succulentes ou trop recherchées et de le faire manger à l'excès. Il en éprouvera une certaine fatigue d'estomac et parfois de fréquentes indigestions; il aura l'humeur maussade et fort désagréable et, ce qui est pis, il deviendra chétif au lieu d'être fort et bien portant. Pourquoi donc? Ah! c'est que ne digérant pas bien l'enfant éprouve une sorte de lassitude, un état de malaise que l'on ne saurait décrire, état anormal que les jeunes mères inexpérimentées ne peuvent expliquer ni comprendre puisqu'elles ne savent à quoi l'attribuer.

Quoi qu'il en soit, il ne faut pas tomber dans l'excès opposé c'est-à-dire priver l'enfant ou lui refuser ce dont il a absolument besoin pour se développer et grandir.

Des que l'enfant aura atteint ses deux ans il est dans l'ordre des choses de lui donner de la viande. Hachez-la- ui menue afin qu'il puisse la broyer et la digérer facilement.

Il en aura donc une fois par jour suffi-

samment avec une soupe grasse. Cependant une petite omelette et des pommes de terre rôties avec du beurre ne pourront que faire du bien à l'enfant.

Voici maintenant un point très important. Refusez-lui tout légume lourd et indigeste tel que choux, pois et haricots. Du laitage en petite quantité sera très utile pour le maintien de sa santé

Une bonne mère de famille doit être autant que possible ennemie des bonbons (friandises) : elle n'en sera pas prodigue ni ne donnera à son enfant des choses fortes en épices, poivre, vinaigre, etc, ni encore moins du vin pur ou du café fort.

En un mot elle lui fournira une nourriture substantielle mais des plus simples et en quantité suffisante, et à des heures réglées, pour satisfaire son appétit.

Toute mère intelligente veillera avec la plus grande attention à ce que l'enfant, s'il est bien jeune, ne demeure pas exposé à l'inclémence de la température: elle lui épargnera donc tout refroidissement subit, ce qui, dans certains cas, peut produire un rhume très dangereux, une bronchite ou même une grave fluxion de poitrine. Mais qu'elle n'exagère pas. Il y a des mères qui tiennent leurs jeunes enfants renfermés au logis tout l'hiver et dans des chambres surchauffées à l'excès.

Jeune mère, ventilez votre logis matin et soir, pendant quelques minutes.

Permettez à l'oxygène, ce GRAND PRINCIPE VITAL, de pénétrer abondamment dans

votre maison et de la purifier sans cesse. La santé délicate d'un enfant le demande à grand cris.

Oseriez-vous lui refuser ce que Dieu prodigue sans mesure et sans distinction à tous les êtres de la nature ? Je ne le crois pas.

Contentez-vous de bien vêtir l'enfant et de le couvrir chaudement s'il fait froid. Promenez-le chaque jour au dehors pourvu que le temps soit beau et clair. Les bains de soleil lui feront beaucoup de bien; cela est de toute évidence.

Cependant, gare, je vous en prie, aux brouillards de l'automne et au temps humide de l'hiver et du printemps !!

Un nombre considérable de cas de GROUP (diphthérie, angine couenneuse, etc) de rhume, de maux de gorge ou de poitrine, en sont trop souvent le triste résultat.

A vous donc, jeune mère canadienne, d'être sur vos gardes tant que l'enfant n'a pas atteint sa quatrième année.

L'enfance, voyez-vous, est comparée à une tendre fleur que le moindre souffle de l'atmosphère peut flétrir au moment où l'on ne s'y attend pas.

Evitez donc autant que possible toute transition brusque d'une température chaude à une température froide et, habituez l'enfant à séjourner à l'air extérieur quand il est sec, jamais quand il est humide et ne lui ménagez pas les habits chauds, dans les promenades au grand air de nos hivers canadiens.

Il arrive quelquefois qu'un enfant a des

COLIQUES et, il paraît souffrir beaucoup. Très souvent cet enfant a eu froid ou vous avez surchargé son estomac.

Appliquez-lui sur l'estomac et le ventre, ayant soin de frotter délicatement avec la main et à plusieurs reprises, de l'huile de poule camphrée et chaude. Il est bon d'en appliquer quelques gouttes sur la colonne vertébrale (épine dorsale) ainsi que sur la région rénale (des reins). Une flanelle chaude placée sur ces organes a pour effet, si on la change de temps en temps de faire cesser les coliques et souvent la CONSTIPATION, si fréquente chez les enfants, finit par disparaître. Dans la plupart des cas l'enfant s'en trouve bien et éprouve un soulagement complet.

La surveillance attentive de la jeune mère devinera tous ces petits détails qui échappent souvent à l'HOMME DE L'ART dont l'esprit élevé cherche sans cesse à approfondir les secrets de la SCIENCE MÉDICALE afin de pouvoir mieux servir et soigner l'humanité souffrante et, elle apprendra ainsi ce qu'il convient de faire dans maintes et maintes circonstances.

Ainsi il lui sera parfois facile d'arrêter le mal dès le début dans les maladies qui n'ont pas un caractère sérieux de gravité, car, il ne faut pas se faire illusion, il ne faut point l'oublier, il en est plusieurs qui réclament essentiellement les soins éclairés, l'expérience du médecin ou d'un habile praticien.

L'enfant a-t-il la fièvre? il portera instinctivement la main à la tête et s'irritera de

tout. Administrez-lui aussitôt un pédiluve chaud (bain de pied) et maintenez-lui les pieds chauds et la tête fraîche. Ne lui donnez point de nourriture pendant quelques heures: alors la fièvre le quittera plus tôt. Cependant, matin et soir, vous pourrez lui faire boire une tasse de gruau bien clair et sucré au goût de l'enfant: **TENEZ L'INTESTIN LIBRE** et, n'oubliez pas que l'air est toujours excellent, lorsqu'il est pur, pour un enfant qui a la fièvre.

S'agit-il du **CROUP** (angine couenneuse, dyphthérie), une jeune mère pourra le reconnaître lorsque son enfant a une toux enrouée qui ressemble au cri d'un jeune coq ou à l'aboïement d'un chien enroué. Elle s'apercevra aussi qu'il y a chez l'enfant une gêne visible dans la respiration.

Il va sans dire qu'il ne faut pas s'alarmer sans raison mais se bien rappeler que le croup qui ne se contracte que la nuit, provient le plus souvent d'un courant d'air froid qui a dû frapper l'enfant pendant son sommeil. C'est donc à vous d'en placer le berceau de manière à ce que l'enfant ne souffre ni ne soit incommodé par l'air produit, soit en ouvrant ou fermant les portes ou les fenêtres.

Mettez-lui immédiatement aux pieds un cataplasme chaud de farine de lin camphrée et donnez-lui à boire de l'eau chaude sucrée dans laquelle vous versez deux à trois gouttes d'huile de menthe poivrée.

Si, au bout d'un quart d'heure, la **SUFFOCATION** semble persister et prend un caractère alarmant, délayez sans retard un grain

d'émétique dans un verre d'eau tiède sucrée. Faites-lui-en prendre une couple de cuillerées à thé, toutes les cinq minutes et, jusqu'à ce qu'il vomisse la matière morbide qui s'est attachée à la paroi de la gorge. L'enfant ayant donc pu vomir vous constaterez que le timbre de sa voix est redevenu clair et naturel.

Retirez alors les cataplasmes et enveloppez-lui les pieds dans de la laine bien chaude et, c'est ainsi que vous aurez sauvé la vie de votre enfant.

Comme il y a des enfants qui sont sujets aux CONVULSIONS (spasmes, etc.) le bain tiède ou chaud aux pieds, ainsi que les compresses froides à la tête seulement, tout cela produit un excellent effet sur eux. N'oubliez pas d'humecter d'eau fraîche et de vinaigre la tête du malade et de lui tenir l'intestin parfaitement libre. C'est un détail de la plus haute importance. Si les convulsions persistent, faites respirer à l'enfant du vinaigre fort ou un peu d'éther pendant quelques minutes et, avant peu, il s'en trouvera soulagé. L'indigestion est souvent la cause des convulsions.

Pour ce qui est du MAL DE GORGE préparez vous-même de l'eau fortement vinaigrée c'est-à-dire mêlez à une partie de vinaigre trois parties d'eau et vous aurez un gargarisme peu dispendieux. L'enfant (s'il est d'âge) peut apprendre à se gargariser lui-même au moins trois fois par jour. La chose n'est guère difficile.

Si vous découvrez des taches blanches

au fond de la gorge de l'enfant prenez un peu de jus de citron : fixez solidement à l'extrémité d'un crayon ou d'une broche de laiton un petit morceau d'éponge imbibé de ce jus et promenez-le avec attention et, trois ou quatre fois par jour, sur les taches ou les parties affectées.

Si l'opération est bien faite très souvent une seule application est suffisante.

¶ L'on se fait aider par deux ou trois personnes afin que l'enfant ne puisse s'opposer à ce traitement important.

Vous pourrez lui préparer une soupe aux herbes pendant quelques jours.

Qui de vous, jeunes mères, n'a été témoin et n'a constaté les effets d'un CORYZA (RHUME DE CERVEAU)? Vous savez qu'il fatigue les jeunes enfants — ce que l'on reconnaît par leur ton de voix pleureur. Il se manifeste par des éternûments répétés. Le nez coule avec abondance tandis que les yeux deviennent larmoyants, rouges et gonflés. L'enfant est FIÉVREUX cela se conçoit. Il y a donc eu froid excessif aux pieds.

Dès que vous aurez constaté le fait appliquez au-dessus du nez et de chaque côté des narines et sur le bas de la région frontale un peu de suif de mouton fondu et chaud ou de l'huile d'amande douce camphrée et, si vous n'en avez pas sous la main, un peu de beurre salé et fondu sera suffisant.

A fur et mesure que le tout est absorbé par la peau vous en ajoutez une petite quantité.

Il suffit le lendemain de laver à l'eau

tiède et au savon carbolique (l'on peut employer avec avantage le savon de glycérine). C'est un remède aussi simple que naturel.

Si maintenant le rhume provient du froid à la poitrine et semble dégénérer en BRONCHITE (fluxion,) il faut agir sans merci. Appliquez un liniment composé d'huile de poule et de vaseline camphrée sur le creux de la poitrine que l'on couvre d'une flanelle chaude. Changez cette flanelle de quart d'heure en quart d'heure.

Il conviendra de donner à l'enfant une cuillerée d'infusion sucrée de feuilles de bouillon blanc et de violettes, d'heure en heure.

Préparez-lui une nourriture substantielle, thé de bœuf, bouillon de poulet, viande rôtie, etc.

Parmi les nombreux remèdes que la science médicale a cru devoir prescrire pour la guérison de la COQUELUCHE, en voici un des plus efficaces et des plus simples. Dans une cuillerée à table de jus de citron versez une cuillerée à thé d'huile de ricin. Donnez semblable dose à l'enfant tous les deux jours.

Il est avantageux de frictionner, soir et matin, le cou de l'enfant avec une flanelle imbibée d'huile d'olive camphrée ou d'huile d'amandes douces camphrée et saturée de vinaigre.

L'on recommande aussi une cuillerée de vin de Port ou de café noir faible afin de diminuer la violence des quintes et d'arrêter les vomissements.

Il n'est pas hors de propos, croyons-nous, de dire un mot de la ROUGEOLE.

Cette maladie de l'enfance se manifeste dès le début par la toux, le coryza, les yeux pleurants et même quelquefois par un violent mal de gorge.

Au bout d'une couple de jours la fièvre fait son apparition. Des taches rouges se voient sur le visage et souvent même sur tout le corps de l'enfant. Mais le danger réel n'existe que quand la toux diminue et que les rougeurs (taches) tendent à s'effacer. Notez bien ce changement afin de préserver le malade de tout refroidissement et du moindre courant d'air.

L'enfant a besoin de chaleur et c'est l'unique moyen de faciliter l'éruption de la rougeole. Vous pourrez aussi attirer le mal aux pieds par des cataplasmes chauds tel qu'indiqué précédemment lorsqu'il s'est agi du croup. Dès que les rougeurs disparaîtront la chambre du malade sera tenue moins close à tout air frais.

Une tasse de bouillon de bœuf ou de poulet tiède, servie toutes les deux ou trois heures, donnera des forces au malade. L'on augmentera graduellement le régime alimentaire, à la disparition complète des rougeurs et, l'on pourra servir du bifeck ou du gigot trois fois par jour.

L'enfant, ayant changé de linge et entrant en convalescence, sortira au grand air un mois après l'invasion de la rougeole.

Quant à la FIEVRE SCARLATINE, maladie b'en plus dangereuse qui se manifes-

te surtout par un violent mal de gorge, il faut se hâter de soulager la tête embrasée du malade et, par une chaleur forte aux pieds, attirer le mal vers les extrémités ne perdant pas de vue que cette maladie dangereuse peut donner lieu à une CONGESTION CÉREBRALE.

C'est à vous, jeune mère encore novice dans le traitement de la scalartine, de protéger votre enfant, en terrassant cette maladie dès qu'elle se présente sous votre toit, car elle perfide et bien à redouter.

Laissez l'enfant tête nue pendant toute la durée de la maladie. Surveillez attentivement l'état de la gorge. Gare au moindre refroidissement et que l'intestin du malade soit libre ! Ne pas ménager les pédiluves chauds et les cataplasmes.

Si l'enfant tousse à l'excès, donnez-lui du Sirop de gomme d'épinette et des boissons chaudes assez fréquemment. Pendant l'hiver l'enfant sera plusieurs semaines sans sortir. Cependant au bout de deux mois, c'est-à-dire aussitôt après la disparition de la maladie, il sortira et pourra séjourner au dehors lorsque le temps est beau et sec.

Parlons un peu de la PETITE VÉROLE (*Picote volante*) assez fréquente à la campagne et dans les lieux humides ou marécageux. — Un signe facile à reconnaître — l'enfant vomit, il se plaint du mal de tête, il éprouve les atteintes d'une fièvre ardente. Tout à coup des boutons semblables à ceux du VACCIN apparaissent d'abord rouges et pointus.

Environ trois jours plus tard ces boutons blanchissent et s'aplatissent. Le jour suivant ils sèchent et noircissent par le milieu, l'escarre ou croûte qui s'est formée tombe d'elle-même au bout de huit jours. Tout en se desséchant il survient à l'enfant une démangeaisons excessive ; c'est ce qui le porte à se gratter sans cesse.

Appliquez-lui, sans le moindre retard, de l'huile d'amandes douces camphrée sur les parties les plus affectées afin d'adoucir les tortures du malade. Tenez l'enfant au lit et ne lui donnez rien à manger tant que la fièvre persiste. Faites lui boire de la limonade et, s'il demande de l'eau fraîche, ne l'en privez point. Pourvu qu'il ait les pieds bien chauds c'est l'essentiel.

A propos de nourriture commencez à lui donner une croûte de pain. S'il n'éprouve aucune difficulté à avaler, trois heures plus tard, donnez-lui un bouillon, mais de viande pas encore, ni de nourriture trop excitante.

Pour ce qui est des démangeaisons à la tête, surtout lorsque l'enfant paraît souffrir à l'excès, lavez avec le savon carbolique ou le savon de goudron, mais essuyez bien sec. L'on vous conseille de faire usage d'eau de sureau blanc si vous en avez. C'est le moyen de faire cesser les rougeurs et les démangeaisons. Une application de poudre de riz, à la fin, ne nuit en aucune manière.

S'il s'agit de MAUX D'OREILLES, assez fréquents dans le jeune âge, voici ce que l'expérience nous a appris et ce qu'il est bon de faire.

Quelques gouttes d'infusion tiède de feuilles de mauves et d'une tête de pavot pulvérisée, que vous introduisez dans l'oreille de l'enfant, au moyen d'une seringue et pendant quelques jours, aura un excellent résultat. Ajoutez comme complément à ce lavement très doux, une goutte ou deux d'huile d'amandes douces ou d'huile de poule camphrée et aussi chaude que possible, que vous versez dans l'oreille de l'enfant. Il s'en trouvera satisfait car la guérison ne se fera pas attendre,

Vous n'ignorez pas que très souvent les enfants se blessent. Quand il y a COUPURES, ECORCHURES ou BRULURES, rapprochez avec délicatesse la r ou blessée, et appliquez adroitement sur plaie une pellicule d'œuf que l'on maintient avec un fil jusqu'à guérison complète, ayant soin de ne pas trop serrer la partie malade.

Un peu de baudruche gommée (plaster) a un bon effet. Le discernement d'ailleurs sera votre guide en cette matière comme en beaucoup d'autres.

Pour ce qui regarde le SAIGNEMENT DE NEZ si le sang provient de la narine droite, faites lever le bras droit de l'enfant pendant quelques minutes. Il suffit souvent d'appliquer un objet glacé sur le cou de l'enfant pour arrêter aussitôt le saignement de nez.

Quelques enfants souffrent du MAL D'YEUX fréquemment causé par un courant d'air froid. Il est bon de coudre ensemble plusieurs feuilles de plantain, de chéldoi-

ne (i. de laitue que l'on applique ainsi sur les yeux de l'enfant. Changez-les d'heure en heure et au bout de douze heures l'enfant sera mieux. Toutes les heures il sera nécessaire de lui bassiner ensuite les yeux avec de l'eau de riz vinaigrée, ou de l'eau d'aloès (deux pincées d'aloès pour un demiard d'eau bouillante) ou de l'eau d'alun (deux pincées d'alun pour un demiard d'eau tiède) ou de l'eau de camomille (trois pincées de camomille pour un demiard d'eau courante) L'on recommande ce qui suit comme très efficace. Lavez les yeux de l'enfant à l'intérieur avec un peu d'hydromel très léger ou avec ceci (une demi cuillerée de miel pour un demiard d'eau chaude.) Le soulagement en est complet. Comme signe pathologique le mauvais état des yeux révèle toujours que le corps est dans un état de santé fort précaire. La même chose est très visible sur un arbre qui se dessèche, les feuilles elles-mêmes manquent de vigueur et finissent par se faner; elles sont verdoyantes si l'arbre est sain et vigoureux.

J'aborde maintenant avec vous. jeune mère, LA DENTITION. Qu'est-ce à dire? Le sujet croyez-m'en est important. Vous allez voir qu'il y a trois époques de dentition chez tous les enfants. La première se manifeste dès le quatrième mois bien qu'il y ait quelque fois retard chez quelques-uns. Pas d'alarmes s'il vous plaît, quoique l'on considère cette dentition comme époque difficile et critique et qu'elle prend fin à trois ans, l'enfant ayant alors vingt dents.

De quatre à neuf ans c'est la deuxième

dentition, à cette époque naissent les molaires ou les quatre grosses dents, plus les incisives et les canines formant en tout douze dents pour remplacer les dents de devant et de côté qui ont disparu.

Enfin de neuf à quatorze ans apparaît la troisième dentition, époque où les quatre dents du fond sont remplacées par de nouvelles dents, ce qui donne à l'enfant un total de vingt-huit dents si l'on omet les quatre dents de sagesse survenant à un âge que l'on ne saurait préciser, lesquelles complètent la série des trente-deux dents.

Il y a DIARRHÉE et même CONVULSIONS chez certains sujets nerveux. Des bains tièdes de feuilles et de fleurs de mille-feuille et de tilleul produisent un résultat remarquable sur le physique de l'enfant. Donnez-lui des choses rafraichissantes (fruits acides) etc. Fabriquez-lui un lait avec une poignée d'amandes douces pulvérisées pour un demiard d'eau bouillante. Versez y trois ou quatre gouttes d'huile de menthe poivrée mais n'en sucrez que deux verres à vin par jour, ce qui est la quantité requise pour un enfant. Donnez aussi un peu de limonade sucrée.

Vous diminuerez ses souffrances en le laissant mordre dans une croute de pain lorsqu'il est bien agité. Il est bon de lui frotter les gencives avec votre doigt afin d'augmenter la sécrétion des glandes salivaires ce qui a pour effet d'enlever la sécheresse fiévreuse de la bouche, de favoriser la digestion du malade, de soulager la douleur causée par l'irritation des gencives et de hâter la sortie

des dents.

S'il y a diarrhée excessive et, que par suite de l'état fiévreux du malade le sommeil de celui-ci est troublé par le cauchemar (soubresauts), de crainte d'une maladie très sérieuse, faites mander le médecin et vous aurez lieu de vous en féliciter.

Au sujet de L'INCONTINENCE D'URINE (faiblesse des reins) assez fréquente chez l'enfance des deux sexes, il faut savoir réagir, dans un but hygiénique contre cette triste infirmité si l'on ne veut pas voir le mal empirer.

Jeune mère, vous fortifierez les natures débiles, anémiques en leur faisant boire chaque jour une demi-tasse à thé d'infusion de millefeuille et de camomille. Frottez deux fois par jour, pendant sept à huit minutes, la colonne vertébrale ainsi que la région rénale du sujet faible au moyen d'une éponge assez rude. Servez-vous d'eau froide saturée de vinaigre, ou de quelques cuillerées de genièvre ou de camphre liquide. Laissez l'eau sécher par elle-même. De la fougère ou de l'armoise placée entre les deux draps de l'enfant fortifiera les reins du malade. L'on conseille aussi de verser dans le creux de la main un mélange d'huile de foie de morue et d'olive camphrée pour en frotter la région rénale de l'enfant faible qui ne peut se tenir assis à huit mois ni debout à un an. Il y a des mères qui font usage d'une flanelle trempée dans une infusion de prêle, de camphre et de vinaigre qu'elles appliquent d'heure en heure sur les reins. Faites comme bon vous semblera.

Les ENCELURES (gerçures) des enfants se guérissent de la manière suivante : Trempez une éponge dans une infusion de feuilles de menthe et de farine de lin, ou de semences de plantain et frottez légèrement les parties affectées pendant quatre à cinq minutes et essuyez parfaitement. Le saïndoux camphrée réussit quelquefois.

Enfin il n'est pas hors de propos de parler ici des CORS qui font souffrir les adultes et les enfants. Ayez d'abord une chaussure hygiénique et que le pied soit libre dans ses mouvements. Nous croyons devoir recommander pour les enfants en bas âge la vaseline camphrée que l'on applique dès que l'épiderme (le cor) a été amolli à l'eau tiède. Laissez la vaseline (gros comme un pois) adhérer à la peau pendant une heure. Quelques heures de cette application fort simple suffiront pour extirper à tout jamais les cors les plus tenaces si l'on fait tremper le pied dans de l'eau chaude avant de se servir de la pointe émoussée d'un canif pour le déraciner.

Comme conclusion des pages qui précèdent nous dirons que ce nous est un honneur d'avoir pu vous faire part de nos faibles lumières, dans l'intérêt de vos enfants. Vous lirez donc souvent cet opuscule et vous vous efforcerez de mettre en pratique les conseils qui y sont contenus, et que nous laissons à votre sage considération. C'est en prenant l'habitude d'étudier vos enfants lorsqu'ils sont malades, et, de noter avec intelligence les changements qui s'opèrent durant le cours de la maladie, que vous apprendrez comment il

faut les soigner, lorsque la nature fonctionne mal et cela aux divers âges de la vie. Rappelez-vous donc sans cesse que le moyen de faire fructifier un champ, c'est d'en bien connaître la nature et les propriétés, si l'on veut le cultiver avec le plus grand profit.

Montréal, 1er Janvier 1901.

